## 63 NARS



Dans cette configuration, seules des formes singulières d'un devenir plèbe des fractions de la classe ouvrière les plus rétives à ces nouvelles formes de domestication est susceptible de tracer des lignes de reconquête et ou de réinvention de l'autonomie. Des luttes de longue haleine comme celle, exemplaire, qui se déroule à Notre-Dame-des-Landes, où l'élément de la désaffection et de la destitution (du décret et de l'autorité même de l'État technocrate, prédateur et mégalomane) joue un rôle déterminant dans la composition d'une force irréductible et riche de toutes les diversités: c'est dans ces vifs mouvements de désassignation à ses lieux institutionnels, d'excentrement, de profération de non! catégoriques et définitifs que se refonde la politique vive, qu'elle fait retour et rajeunit, dans l'affrontement sans perspective d'arrangement avec l'État et les puissances financières. Toute lutte politique fondée sur le refus décidé et endurant de ce avec quoi il ne saurait être question de transiger (le nucléaire, la xénophobie instituée, la destruction de l'environnement, le saccage des vies au nom de la prospérité du capital...) est vouée à voir ses acteurs décriés comme plèbe, traités en racaille par les gouvernants, la presse en uniforme, les élites. Toute résistance qui ne se réduit pas à la condition d'une pose ou d'un exercice de communication est, à ce titre, pour ceux qui s'y engagent, promesse d'un avenir plébéien. Non pas radieux, certes, mais du moins ouvert.

## 1stitution destitution





Nous, étudiant.e.s, lycéen.ne.s, chômeur.se.s, précaires, intermittent.e.s, intérimaires, salarié.e.s du public et du privé, syndiqué.e.s ou non, mobilisé.e.s dans la lutte contre la loi travail, occupons dès ce 1<sup>er</sup> mai la salle de la Cité à Rennes (Rue Saint-Louis – métro Sainte-Anne).

Depuis deux mois nous subissons la répression policière, avec un dispositif sécuritaire nous empêchant notamment de manifester dans le centre-ville. Cette occupation vise à se réapproprier la Maison du Peuple en vue d'organiser la poursuite et l'amplification du mouvement afin de construire la grève générale et d'envisager collectivement les actions de blocage économique.

La loi travail s'inscrit plus largement dans une logique néolibérale qui imprègne déjà nos vies quotidiennes. C'est pourquoi nous ne céderons plus et créons les prémices d'une alternative au système capitaliste en place.

Dès maintenant nous appelons tout le monde à nous rejoindre de jour comme de nuit. Ville de Rennes, nous avons rejoint notre maison historique!

Rosa voudrait que je cesse de m'apitoyer sur le monde au lieu d'y croire mon ton pleurard gémissements et soupirs croire au monde malgré toutes les horreurs de la guerre je ne me souviens pas de tous les endroits où je suis en guerre Rosa voudrait que je cesse de soutenir les pleutres les lâches et les agents de la terreur les grenouilles des marais.

— Il y a le choix entre l'action et l'inaction l'action donne la force organise ce que nous ne pourrions imaginer

tout s'apprend y compris ne pas déguerpir.